

PASSERELLES VERS DIEU

**TRANSCRIPTION DES
INTERVENTIONS BIBLIQUES**

6/6

www.conceptpasserelles.com



6^{ème} intervention biblique : Une Victoire extraordinaire¹

Actes 2. 9-39 ; Jean 3.16 ; 2 Corinthiens 5.20-21, 6.2

L'espérance, vous y croyez ?

L'espérance, dans la Bible, ce n'est pas un simple espoir.

C'est plutôt une confiance, une assurance.

L'assurance d'un avenir meilleur.

L'assurance que nous allons « quelque part »,

Que notre vie est autre chose que le train train quotidien.

Dans la vie, on peut faire un tas de choses, y compris des choses très bien.

On peut avoir une famille, des amis, mener sa vie professionnelle du mieux qu'on peut, on peut avoir des engagements, se mobiliser pour des convictions, comme on a vu dans la séquence du film...

Mais au final, quoi que l'on ait fait, on se retrouve face à une perspective certaine : celle de la mort.

La Bible n'édulcore jamais la réalité de la mort, au contraire, elle en parle de façon très réaliste, comme une sorte d'aberration.

Rappelez-vous ce qu'on a vu lors de la première séance. La mort ne faisait pas partie de la création. Elle est une conséquence de la rupture qui a eu lieu entre le Créateur et la créature.

Si la Bible parle de vie éternelle, ce n'est pas, comme on le dit souvent, pour échapper à la triste réalité de ce monde.

C'est parce qu'elle considère que la mort n'est pas normale, que nous avons été créés pour la vie.

La dernière fois nous avons évoqué la crucifixion de Jésus. Peu après sa mort, Jésus a été enseveli dans un tombeau.

¹ Séquence précédente : « Marie-Claude »

La brève mission de Jésus semblait s'achever sur un échec. Jésus mort, il n'y avait plus rien à espérer de lui, semblait-il. Et pourtant...

Les 4 évangiles, écrits par Matthieu, Marc, Luc et Jean qui relatent la vie de Jésus racontent le même fait. Chaque auteur le raconte selon ses souvenirs et selon ses sources, mais les quatre textes affirment que trois jours après la mise au tombeau la pierre qui se trouvait devant la tombe avait été roulée ... et que le tombeau était vide !

Jésus de Nazareth était mort. Son corps avait été enlevé de la croix.

Un homme qui avait eu de la sympathie pour son enseignement, un certain Joseph d'Arimatée, avait pris son corps, pour le mettre dans un tombeau.

Les textes précisent aussi de manière concordante que c'était le soir avant le début du Shabbat et qu'il fallait donc se dépêcher pour ensevelir le corps avant le repos obligatoire.

Il est intéressant de noter que le ton des évangiles, lorsqu'ils parlent de la résurrection, est très sobre.

Les auteurs des textes affirment raconter les événements dont ils ont été témoins.

Dans ces récits assez ordinaires, l'incroyable surgit tout d'un coup. Nous sommes le troisième jour, le dimanche après l'exécution de Jésus.

Des femmes vont se recueillir auprès de sa tombe. Mais lorsqu'elles y arrivent, la pierre qui barrait l'entrée du tombeau est déplacée, le tombeau est ouvert et vide.

Les soldats romains qui devaient le garder ne sont plus là.

Les femmes vont alors prévenir les disciples, qui ne les prennent pas vraiment au sérieux.

Mais deux disciples, Pierre et Jean, décident d'aller quand même voir.

Et ils constatent la véracité des dires des femmes : une pierre roulée, un tombeau ouvert, et surtout vide. Le corps de Jésus n'est plus là !

Quelques heures plus tard, Jésus apparaît dans la maison où sont réunis les disciples, et leur dit « la paix soit avec vous ».

Ce n'est pas une apparition fantomatique: Jésus est bien là, en chair et en os !

Tous les auteurs du Nouveau Testament affirment d'une seule voix : l'impensable est arrivé. Jésus est bel et bien revenu à la vie.

Lui, l'innocent qui était mort pour porter la faute des autres, a été ramené à la vie.

Voilà pour le récit des faits. Maintenant, je vous propose de revoir la portée de cet événement en étudiant un discours de Pierre, disciples de Jésus, prononcé peu après la résurrection.

Ce discours se trouve dans le chapitre 2 du livre des Actes.

Voici d'abord comment Pierre présente Jésus.

Ecoutez bien, Israélites, ce que j'ai à vous dire. Vous le savez tous : « Jésus de Nazareth – cet homme dont Dieu vous a montré qu'il l'approuvait en accomplissant, par son moyen, au milieu de vous des miracles, des signes et des actes extraordinaires ... »

LIVRE DES ACTES, CHAPITRE 2 VERSET 22

D'abord, Pierre explique que Jésus a été envoyé par Dieu, et cela nous est confirmé par les miracles, les signes et les actes extraordinaires que Dieu a accomplis par son intermédiaire.

Dans une autre séance, nous avons vu l'extraordinaire autorité que Jésus possédait sur la nature, sur la maladie et sur la mort.

L'auditoire sait exactement ce à quoi Pierre fait référence. On se situe 50 jours après la mort de Jésus et les gens se souviennent de cet homme qui accomplissait des miracles.

Pierre se lance alors dans un réquisitoire :

« [Cet homme] a été livré entre vos mains conformément à la décision que Dieu avait prise et au projet qu'il avait établi d'avance. Et vous, vous l'avez tué en le faisant crucifier par des hommes qui ne connaissent pas Dieu. »

LIVRE DES ACTES, CHAPITRE 2 VERSET 23

Imaginez l'effet de cette déclaration ! : « Vous l'avez tué en le faisant crucifier ». Ce n'est pas rien, comme accusation.

Quelle audace de la part de Pierre, surtout si l'on considère la taille et la diversité de l'auditoire, il y avait plusieurs milliers de personnes dont des

Parthes, Mèdes, Elamites, habitants de Mésopotamie, de Judée, de Cappadoce, du Pont, d'Asie, de Phrygie, de Pamphylie, d'Égypte, de Lybie cyrénaïque...

LIVRE DES ACTES, CHAPITRE 2 VERSETS 9 ET 10 (ADAPTATION)

Il ne s'agit pas d'une petite conversation au café du coin, mais d'une déclaration publique.

C'est comme si Pierre faisait un discours sur la place de la Bastille !

Il ne lui est pas possible de connaître la situation de chacun, et pourtant, il leur dit :

« Vous avez tué Jésus ! »

LIVRE DES ACTES, CHAPITRE 2 VERSET 23

Déclaration assez étonnante, puisqu'il est peu probable que la majorité des personnes présentes aient réellement participé à l'exécution de Jésus.

Ce que Pierre veut souligner, c'est que nous sommes tous impliqués dans la mort de Jésus.

Bien sûr, ni vous ni moi n'étions là pour enfoncer les clous.

Pourtant sans notre révolte contre Dieu, Jésus ne serait pas mort.

C'est à cause de notre rébellion – à *tous* - que Jésus, le fils de Dieu, a dû mourir.

Voilà pourquoi l'accusation de Pierre peut être retenue contre nous !

Revenons au discours de Pierre :

Mais Dieu a brisé les liens de la mort : il l'a ressuscité, car il était impossible que la mort le retienne captif.

LIVRES ACTES, CHAPITRE 2 VERSET 24

Et Pierre poursuit :

Voici donc ce que tout le peuple doit savoir avec une entière certitude : Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié.

LIVRE DES ACTES, CHAPITRE 2 VERSET 36

De cette déclaration de Pierre nous retiendrons deux points extrêmement importants :

- Jésus est ressuscité,
- Dieu l'a fait Seigneur et Messie.

Comment réagir face à cette déclaration de Pierre, clamé il y a 2000 ans ?

Pour un chrétien, la foi en la résurrection est un fondement absolu car si Jésus n'est pas ressuscité, ma foi est vaine.

Je crois donc profondément que Jésus est bien revenu d'entre les morts, qu'il est vivant aujourd'hui, et qu'il est le roi universel et éternel.

A partir de là, nous pouvons nous demander, comme l'auditoire de Pierre, ce que nous devons faire. Car effectivement nous sommes directement concernés par la mort de Jésus puisque c'est pour nous qu'il est mort.

Voici ce que répond Pierre :

« Changez, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ, pour que vos péchés vous soient pardonnés. Alors, vous recevrez le don du Saint Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour ceux qui vivent dans les pays lointains, tous ceux que le Seigneur notre Dieu fera venir à lui. »

ACTES CHAPITRE 2, VERSETS 38 A 39

C'est un message universel. A travers Jésus, Dieu appelle tous les hommes à revenir à lui.

C'est un appel qui ne s'adresse pas seulement à tel ou tel peuple, à telle ou telle culture, mais à toute l'humanité, à tous les peuples. Face à Jésus de Nazareth, nous devons tous prendre position.

Ce jour là, à Jérusalem, suite à la déclaration de Pierre, environ trois mille personnes ont pris la décision de soumettre leur vie à Jésus et se sont fait baptiser.

Ce message est toujours d'actualité. Dieu nous appelle à changer de vie. Il nous appelle à reconnaître que nous sommes rebelles, coupables de multiples transgressions contre lui, et que cela a causé la mort de son fils !

Dieu nous appelle à nous tourner vers lui en reconnaissant en Jésus celui qu'il a fait Seigneur et Messie, le roi.

Si je me tourne vers Jésus, Dieu promet de pardonner *définitivement* tout ce que j'ai fait de mal. Et il entre dans une relation personnelle avec moi.

Pierre ajoute :

« Maintenant, comme Dieu l'a promis, Jésus a reçu du Père l'Esprit Saint et il l'a répandu sur nous. »

ACTES, CHAPITRE 2, VERSET 33

Lorsqu'on entre en relation avec Dieu par Jésus, on reçoit l'Esprit Saint.

Ça ne veut pas dire que ma vie devient d'un seul coup parfaite. Non, mais Dieu commence à me transformer petit à petit de l'intérieur à l'aide de l'Esprit Saint.

Et je sais qu'un jour, quand je serai auprès de lui, cette transformation sera pleinement achevée.

Dans la séquence du film que nous avons regardé, un des personnages cite un verset de la Bible : le verset 16 du troisième chapitre de l'évangile de Jean.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que celui qui croit en lui ne meure pas, mais qu'il ait la vie éternelle.

JEAN CHAPITRE 3 VERSET 16

Selon la Bible, la vie sans Dieu n'est pas la vraie vie.

Sans Dieu, je vis peut-être physiquement, mais je suis mort spirituellement. Je passe à côté de l'essentiel : une relation intime avec mon créateur.

Dieu propose, à chacun d'entre nous sans exception, qui que nous soyons, quoi que nous ayons fait, de retrouver la vie authentique en lui, la vie éternelle.

La résurrection de Jésus qui en est la garante.

Pour terminer, je vous laisse avec des paroles écrites quelques années seulement après la mort et la résurrection de Jésus, par l'un des premiers grands penseurs de l'ère chrétienne : l'apôtre Paul :

[...] C'est au nom du Christ que nous vous en supplions : soyez réconciliés avec Dieu ! Celui qui était innocent de tout péché, Dieu l'a condamné comme un pécheur à notre place pour que, dans l'union avec le Christ, nous soyons justes aux yeux de Dieu. [...] En effet, Dieu déclare dans l'Écriture : « Au moment favorable, j'ai répondu à ton appel, et au jour du salut, je suis venu à ton secours. » Or, c'est maintenant, le moment tout à fait favorable ; c'est aujourd'hui, le jour du salut.

2 CORINTHIENS CHAPITRE 5 VERSETS 20 ET 21, CHAPITRE 6 VERSET 2